

# *L'action Ingénieur(e) demain*

Xavier Dils

*Retranscription de la conférence*



OPE (Opération Premier Emploi) est une association dont l'histoire peut être reprise en cinq dates et deux chiffres.

A l'origine, l'URIS (Union Régionale des Ingénieurs et des Scientifiques regroupant diverses associations d'anciens élèves d'écoles d'ingénieurs), émanation régionale du Conseil National des Ingénieurs et Scientifiques de France, initie en 1995 une activité emploi. L'objectif de celle-ci est de faire profiter les jeunes diplômés de l'expérience des membres de l'URIS.

En 1997, cette activité est devenue celle d'une association à part entière.

En 2000, au sein de cette association, a été réalisée une étude sociologique sur le devenir des lauréates du Prix de la Vocation. Les conclusions ont montré que les projets de ces candidates ne se réalisaient pas tous.

En 2001, l'association a lancé l'action "Ingénieur(e) Demain", qui s'adresse directement à des lycéens et lycéennes pour les éclairer sur leurs futures carrières possibles d'ingénieur-e-s ou de scientifiques. Le constat faisait état alors d'une stagnation des vocations scientifiques. Derrière cette démarche se trouve donc une double motivation : encourager les lycéens et lycéennes vers ces carrières, et d'un autre côté, lutter contre la sous-représentation des filles dans ces carrières.

En 2005, pour cette action, l'association a obtenu le prix Irène Joliot-Curie, délivré par le Ministère de la Recherche.

Le premier bilan de cette opération en 2006, montre qu'elle a touché environ 2000 jeunes et permis de constituer un réseau d'environ 950 adresses pour cette démarche d'accompagnement.

Pour cette action, quatre constats ont été faits au départ :

Tout d'abord, 44% des bacheliers de la filière scientifique sont des filles.

Seules 20% poursuivent leurs études dans des disciplines scientifiques ou techniques.

A l'aval, le monde des ingénieur-e-s est essentiellement masculin.

Le taux moyen d'ingénieures en activité est de 16%. On est loin de la parité.

La volonté d'OPE est donc de promouvoir, dès le lycée, l'égalité des chances entre filles et garçons dans ces filières d'ingénieur-e-s et de

scientifiques. Les véritables vecteurs de communication sont des expériences et des témoignages de femmes ingénieures et d'étudiantes.

Les actions sont de plusieurs types.

La principale est l'organisation de tables rondes dans les lycées. Celles-ci ont pour objet de présenter aux élèves une approche vécue du métier. Elles sont animées par deux étudiantes et une ingénieure en activité, un ingénieur sénior organisant l'ensemble.

La seconde, prolongation de ces tables rondes, est le Groupe Projet Scientifique, sur une base de volontariat et avec plus d'accompagnement, sur un effectif mixte et limité. Ces groupes se réunissent tout au long de l'année pour approfondir les échanges et la connaissance des métiers.

L'association participe également à des forums-métiers, anime un site internet, et remet aux élèves contactés une plaquette comprenant en particulier des fiches portraits de femmes ingénieures en activité.

Au final, OPE se veut un fil conducteur entre les lycées, les filières de formation et les entreprises, en y apportant un supplément. Mais pour ces actions, reconnues et aidées par les autorités régionales, beaucoup repose sur des bénévoles, sur les deux académies de Lyon et Grenoble, qui ont la volonté de montrer aux élèves que les filles autant que les garçons ont la légitimité pour accéder à des carrières scientifiques.